

VIRAL HAEMORRHAGIC FEVERS

A workshop on viral haemorrhagic fevers (VHF) was held in Sierra Leone from 24 to 28 June 1985. The purpose of this workshop was to review available data from recent studies and to develop recommendations for the management of viral haemorrhagic fevers in Africa.

In endemic areas any unexplained high fever, especially with a bleeding tendency, should be handled as suspected VHF. It is essential that there is general awareness by all medical personnel of the possibility of VHF.

It has been shown that VHF patients can be nursed with a minimum of risk of spread of the disease provided strict barrier nursing techniques are practised. Hospital staff must be carefully trained in these techniques, particularly when high-risk procedures—such as placing intravenous lines, handling of blood and secretions, catheters and suction—are involved. Mouth-to-mouth resuscitation should be avoided at all costs.

The guidelines include precautions to be taken when carrying out laboratory procedures, recommendations for disinfection as well as therapy, special problems of patient management and epidemiological investigations and control.

Requests for the guidelines should be addressed to the Division of Communicable Diseases, World Health Organization, 1211 Geneva 27.

FIÈVRES HÉMORRAGIQUES VIRALES

Un atelier sur les fièvres hémorragiques virales a eu lieu en Sierra Leone du 24 au 28 juin 1985. Il s'agissait d'examiner les données provenant d'études récentes et d'élaborer des recommandations pour le traitement des fièvres hémorragiques virales en Afrique.

Dans les zones d'endémie, toute forte fièvre non expliquée, surtout à tendance hémorragique, doit être considérée comme un cas suspect de fièvre hémorragique virale. Il est indispensable que l'ensemble des personnels médicaux soient généralement conscients de la possibilité de rencontrer des cas de fièvre hémorragique virale.

Il a été démontré que les sujets atteints de fièvre hémorragique virale peuvent être soignés avec un minimum de risques de propagation de la maladie à condition de prendre de strictes mesures d'isolement. Les personnels hospitaliers doivent être soigneusement formés à appliquer ces mesures, surtout lorsqu'il s'agit de procédures à haut risque — insertion de dispositifs intraveineux, contacts avec du sang et des sécrétions, cathéters et matériel d'aspiration. Il faut éviter à tout prix la réanimation par le bouche-à-bouche.

Les directives comprennent les précautions à prendre dans le cadre des procédures de laboratoire, des recommandations concernant la désinfection, les soins, les problèmes spéciaux que pose la prise en charge des malades ainsi que les recherches et la lutte épidémiologiques.

Ces directives peuvent être demandées à la Division des Maladies transmissibles, Organisation mondiale de la Santé, 1211 Genève 27.